

**Zeitschrift:** Tracés : bulletin technique de la Suisse romande  
**Herausgeber:** Société suisse des ingénieurs et des architectes  
**Band:** 142 (2016)  
**Heft:** 21: Route cantonale 177

**Vorwort:** De l'utilité de la critique  
**Autor:** Catsaros, Christophe

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

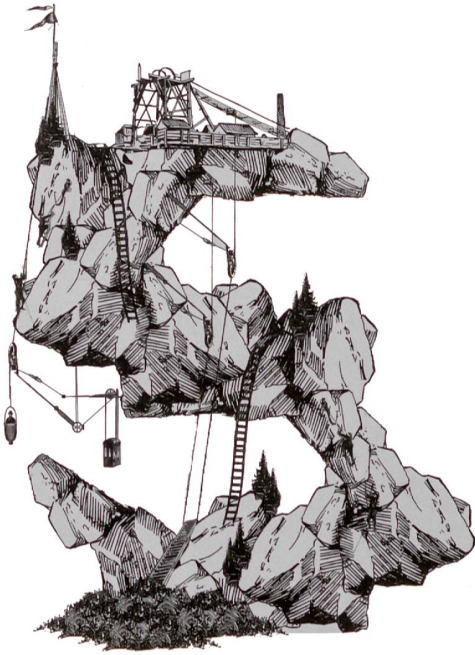
### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 29.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## De l'utilité de la critique



*tatler et Waldorf*, la rubrique de Pierre Frey dont le titre est inspiré des deux personnages grognons du *Muppet Show*, ne plaît pas à tout le monde, à commencer par ceux qui se trouvent dans son collimateur.

Il n'est pas rare de recevoir à la rédaction des coups de fils préoccupés de responsables d'associations, de représentants d'institutions, suite à tel ou tel autre article critique.

Cette agitation autour de ce qui n'est qu'une carte blanche à un critique indépendant, nous conforte dans notre choix de lui faire une place dans la revue.

Plusieurs autres indices montrent clairement que les papiers acerbes de Pierre Frey sont d'une grande utilité à la mise en place d'une culture du débat et de la critique dans le milieu de l'architecture et l'urbanisme.

Ils ont le mérite d'indiquer les faiblesses ou les points d'achoppement de situations dans lesquelles le respect des décisions des jurys et l'esprit corporatiste coupent court à toute forme de critique *a posteriori*.

Il en va ainsi de la nouvelle place de la Sallaz, dont la description critique (*TRACÉS* n° 18/2016 *Place à l'ignorance*), à certains égards négative, a été suivie d'une série de protestations de la part de plusieurs acteurs impliqués de près ou de loin dans le projet. Nous revenons donc aujourd'hui à la Sallaz, avec un regard plus attentif, mais pas pour autant plus complaisant. Cela non pour corriger le tir, mais pour obtenir un « deuxième avis ».

Stéphanie Sonnette s'est replongée dans la lente évolution de ce site « beau et triste » depuis l'arrivée du M2 il y a dix ans. Son débarquement récent dans le vase clos de l'architecture et de l'urbanisme vaudois lui permet un regard d'ensemble et une objectivité dont tous ceux qui connaissent le projet (et ses acteurs) dans sa moindre tractation pourraient difficilement faire preuve.

Disons pour conclure que cette entrée en matière en deux temps, d'abord la charge solitaire, puis un regard externe libre de tout engagement, constitue pour nous une des meilleures façons de couvrir un sujet.

Christophe Catsaros